

REVUE DE PRESSE

NATIONALE 1 A – 11/01/1992 – CHOLET BASKET / MONTPELLIER 85-73

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Roi	6'	2		0/1	2/2			1	
Coqueran ...	1'		0/1				1		2
Bilba	33'	10	5/6			11	5	1	3
Allinei	34'	6	2/3		2/2	2	3	4	3
Warner	34'	18	4/9	3/5	1/4	5	10	2	3
Van Butsele	33'	12	4/8	0/4	4/5	7	3	1	3
John	13'	2	0/4		2/2		3	2	3
Zaïre	14'	2	1/5			7		2	4
Lockart	32'	33	14/18		5/8	17	2	3	5
TOTAL	200	85	30/54	3/10	16/23	49	27	16	25

Un joueur éliminé : Lockhart (40').

MONTPELLIER	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
JJones	35'	21	8/15		5/6	4	3	2	2
Méthélie	31'	9	4/8		1/4	2	2	1	3
Prat	23'	2	0/3	0/2	2/2	1	7	2	4
Cerase	20'	2	1/3	0/3		2	4		2
Dié	21'	6	0/1	2/4	0/4	4	3		3
Bienvenu ...	9'	2	1/2					1	2
P Henderson	26'	6	2/6		2/3	6	4	1	3
J Henderson	35'	25	12/19	0/1	1/3	11		5	3
TOTAL	200	73	28/57	2/10	11/22	30	23	12	23

Arbitres : MM. Marzin et Nouail.

J : temps joué ; **PTS** : points marqués ; **P 2** : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P 3** : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rbds** : rebonds ; **PD** : passes décisives ; **BP** : balles perdues ; **F** : fautes personnelles.

Cholet **85 (45)**
Montpellier **73 (38)**

5 000 spectateurs.

Cholet : Bilba, 10 ; Allinei, 6 ;
 Warner, 18 ; Van Butsele, 12 ;
 John, 2 ; Roi, 2 ; Zaire, 2 ; Lockhart, 33.

Montpellier : Jones, 21 ; Méthélie, 9 ; Prat, 2 ; Cérase, 2 ;
 Bienvenu, 2 ; Dié, 6 ; P. Henderson, 6 ; J. Henderson, 25.

Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Cholet	34	18	16	2	1609	1410
2 Limoges	33	18	15	3	1625	1432
3 Pau-Orthez	32	18	14	4	1607	1490
4 Gravelines	30	18	12	6	1338	1234
CRO Lyon	30	18	12	6	1539	1501
6 Antibes	29	18	11	7	1639	1541
7 Montpellier	28	18	10	8	1503	1489
8 Roanne	27	18	9	9	1542	1577
Mulhouse	27	18	9	9	1487	1534
10 Villeurbanne	26	18	8	10	1477	1532
11 Racing	24	18	6	12	1289	1324
12 Le Mans	23	18	5	13	1497	1560
St-Quentin	23	18	5	13	1402	1469
14 Dijon	22	18	4	14	1383	1481
Reims	22	18	5	13	1308	1445
16 Tours	21	18	3	15	1352	1578

Prochaine journée (samedi 20 h 30) — Antibes - Dijon (15 h direct A2) ; Racing Paris - Saint-Quentin ; Villeurbanne - Pau-Orthez ; Gravelines - Roanne ; Montpellier - Tours ; **Le Mans** - Limoges ; Mulhouse - Lyon ; **Cholet** - Reims.

La force du fond de jeu

Les Montpelliérains ont tenu une période. Ensuite, leur collectif s'est délité. C.B. a pu se construire alors un large avantage. Pour finir plus tranquillement.

CHOLET. — Les Choletais redoutaient ce débat après l'énergie laissée dans le duel physique contre Saragosse. Sans Rigau deau qui reprendra devant Tours le 25. Les Choletais sont passés, en misant sur leur solidarité, sur la notion de groupe, sur leur jeu collectif. C'est sur ce plan qu'ils allèrent chercher ce succès, contesté en première période par les Héraultais, qui pêchèrent ensuite par trop d'individualisme. Devant la formation des Maugeais cela ne pardonne pas.

Alain Gilles ne contestait nullement le destin de la rencontre. Tout juste signalait-il les fautes sifflées contre son pivot J. Henderson. Et les fautes non sifflées. « En deux ou trois occasions, on se fait ainsi prendre en contres. Et le C.B. fait mal. Nous avons pourtant été sérieux et appliqués avant la pause. Après, lors des séquences d'euphorie choletaises, nous avons regardé. Sans plus. »

Des Choletais qui, avant de s'exploser, avalent eu bien du mal à conserver le commandement. Car Montpellier, en ce début de match, passait convenablement ses systèmes, misait sur la grosse présence de J. Henderson et sur l'adresse de Méthelle et de Jones pourtant bridé par une défense Van Butsele. John prit le relais ensuite. Heureusement le duo Bilba-Lockhart tenait le choc, à l'intérieur, compensant ainsi les difficultés éprouvées par Warner au sortir d'une boîte efficace.

C.B. aux commandes d'entrée (11-5) se fit rejoindre (17-17) avant de prendre de l'air par un 11-0 compensé immédiatement par un 7-0 au moment où Lockhart écopait de



Ian Lockhart s'est libéré après la pause (et les quatre fautes de J. Henderson) : 9 sur 9 aux tirs, 9 rebonds et juste un lancer manqué. Le Bahaméen a enfoncé les Héraultais. (Photo C. ROCHER)

sa troisième faute (15*). Les Montpelliérains tenaient la cadence (34-28) se montrant encore présents après une échappée choletaise (43-32) pour limiter la casse à sept unités à la pause (54-38).

Ils revinrent même à deux points sur un primé de Dié (47-45). Avant d'éclater sur une accélération foudroyante d'Allinéi et de ses partenaires.

Lockhart plane

Et d'encaisser un 18-2 qui plaçait C.B. définitivement ou presque à l'abri. A la base de cet écart cinglant un Ian Lockhart impressionnant, qui sut profiter du relâchement du marquage dans la raquette avec un J. Henderson limité par quatre fautes. 9 sur 9 pour le Bahaméen dans cette seconde période, il enfonça complètement les Montpelliérains.

Ceux-ci, à la dérive, s'en remettaient aux tirs de Jones et au métier de P. Henderson. Trop peu face à une formation choletaise rodée et qui bien

que fatiguée sur la fin sut tranquillement gérer son pécule. Plus 18 à la 36*, plus 12 au final. De quoi satisfaire un Laurent Buffard circonspect avec la rencontre. « Dancy leur a manqué, c'est certain. Nous on a peiné sur la fin. Le point positif est d'avoir su rester lucides. Il nous fallait une marge pour finir plus sereins, nous avons su la faire. Avec un Lockhart libéré qui s'est montré adroit. »

Jean-François CHARRIER.

● Les Choletais partiront ce matin pour Rome. Ils y arriveront ce soir vers 21 h. Et ils ne pourront s'entraîner dans la salle du Messagero que demain soir.

● Une absence remarquée samedi à La Meillerie. Celle de Michel Léger, qui souffrait d'une grippe intestinale.

La fiche technique

Cholet bat Montpellier 85-73 (mi-temps 45-38). Arbi-

tres : MM. Marzin et Nouail. 4.500 spectateurs.

Pour Cholet : 33 tirs réussis sur 64 tentés, dont 3 sur 10 à trois points ; 16 lancers francs sur 23 ; 45 rebonds, dont 8 offensifs (Lockhart) ; 7 interceptions ; 16 balles perdues ; 27 passes décisives (Warner) ; 26 fautes. Un joueur éliminé : Lockhart (40*).

La marque : Bilba, 10 points ; Allinéi, 6 ; Warner, 18 ; Van Butsele, 12 ; Lockhart, 33 ; puis John, 2 ; Roi, 2 ; Zaire, 2.

Pour Montpellier : 30 tirs réussis sur 67 tentés, dont 2 sur 10 à trois points ; 11 lancers francs sur 22 ; 27 rebonds, dont 4 offensifs (J. Henderson 9) ; 6 interceptions ; 12 balles perdues ; 23 passes décisives (Prat 7) ; 23 fautes.

La marque : Jones, 21 points ; Prat, 2 ; Methelle, 6 ; P. Henderson, 6 ; J. Henderson, 25 ; puis Cerase, 2 ; Dié, 6 ; Bienvenu, 2.

Cholet - Montpellier (85-73)

La force tranquille

Normalement, sans jamais douter, Cholet a battu Montpellier que l'on attendait plus fort, plus solide. Quelques bonnes accélérations et un Ian Lockhart en verve furent suffisants à une équipe qui continue son bonhomme de chemin. La force tranquille.

CHOLET. — L'équipe d'Alain Gilles arrivait à Cholet avec la réputation d'être difficile à jouer et capable de réaliser une surprise devant une équipe qui aurait dû, normalement, être fatiguée par son match éprouvant de coupe d'Europe de mercredi dernier. Il n'en a rien été. Jamais la bande à Buffard n'a été inquiétée. Mieux même, s'il n'avait été quelques maladresses, notamment celle d'un Bertrand Van Butsele pas au mieux de sa forme, les Choletais auraient littéralement pulvérisé leurs adversaires au moment où ces derniers comptaient déjà un handicap de vingt points en seconde période.

Deux accélérations...

Commençant la rencontre sans Rigau (pour les raisons que l'on sait), Cholet ne prit véritablement la mesure de Montpellier qu'à partir de la moitié de la première mi-temps. De 21-21, en un peu moins de trois minutes, le score passa à 32-21. Une première accélération à laquelle l'équipe d'Alain Gilles répliqua d'ailleurs immédiatement en revenant dans le sillage de son adversaire (34-32, 16e).

La question venait alors sur toutes les lèvres, Cholet avait-il voulu conclure trop vite ? La réponse arriva dans les minutes suivantes : un 9-0 cinglant remettait les pendules à l'heure et Laurent Buffard se permettait même de lancer le jeune Olivier Roi dans le grand bain en cette fin de mi-temps. Et même si, alors que son avance était de onze points (45-34), Cho-



CHOLET - MONTPELLIER. — Quatre Montpelliérains pour un Choletais, ou « Monsieur Rebond » - 17 dont 11 en seconde mi-temps — dans ses œuvres. Avec quelques prises, comme celle-ci très spectaculaires, Ian Lockhart a régalé le public de la Meilleraie samedi soir.

let encaissait deux paniers (il faut garder la tête froide, n'est-ce pas John !), l'avantage de sept points à la pause (45-38) était largement justifié.

...et le festival Lockhart

Montpellier débutait la seconde période comme il avait terminé la première : deux paniers consécutifs, un trois points de Dié et l'avance choletaise était anéantie (47-45). Simple feu de paille. La quatrième faute de J. Henderson provoquait un véritable déclic. Complètement libéré, Ian Lockhart commençait son festival.

Quel spectacle : tout y est passé. Neuf tentatives, neuf réussites, des rebonds éléphantiques, et même une interception ponctuée d'un smash qui mit la Meilleraie en joie. L'apothéose survenait avec la complicité du « vieux » Warner : une merveilleuse passe aveugle sur son compère Lockhart et l'écart atteignait

les vingt points (76-55). Il restait cinq minutes à jouer et si Van Butsele n'avait pas eu la malchance de manquer l'immanquable sous la forme de quelques paniers alors qu'il était seul sous le panneau, la correction eût été sévère.

La quatrième faute de Lockhart calmait l'euphorie choletaise. Ce dernier regagnait le banc duquel Laurent Buffard lançait ses jeunes. Ce qui permettait à Montpellier de ramener l'écart à des proportions moins affligeantes. A 82-69, Ian Lockhart revenait sur le parquet pour marquer un dernier panier, rater (enfin !) un lancer franc et commettre une cinquième faute qui lui permettait de quitter le pancher sous les applaudissements.

85-73, l'addition était somme toute peu corsée et ne reflétait pas totalement la force tranquille des Choletais. Mais il est des lendemains auxquels il faut penser !

Bernard AUGUSTO.

Le film du match

4.500 spectateurs environ ont pris place dans les gradins de la Meilleraie au moment du coup d'envoi. Comme convenu, A. Rigaudeau, au repos, est en tenue de ville sur le banc, alors que L. Buffard lance en jeu, O. Allinéi, Van Butsèle, Bilba et ses deux Américains. A. Gilles aligne d'entrée Prat aux commandes, Méthèlie, Jones et les deux Henderson, Paul l'ex-Orthézien et Jérôme, son rebondeur.

11-11 (5') : Montpellier débute avec sérieux face à un C.-B. qui semble « coincé » par la défense visiteuse comme par sa propre maladresse à la conclusion. Les efforts défensifs de Montpellier ont un prix : 5 fautes contre 1 aux Choletais. Prat blessé est sorti, au moment où Jones accroche l'égalisation.

32-21 (13') : Les Héraultais sont restés six minutes dans la roue des Choletais (21-21). Ils subissent de plein fouet une accélération locale sanctionnée par un 11-0 ! Prat revient en jeu.

34-32 (17') : C.-B. a cafouillé son jeu, alors que J. Henderson et Méthèlie ont scoré. L. Buffard a dû prendre un temps mort, mais Montpellier est revenu à deux points.

45-38 (20') : Les Choletais se sont bien relancés par Allinéi et Lockhart (45-34), mais,

au grand dam de L. Buffard, se font piéger deux fois en 25'', Montpellier repasse sous la barre des dix points au repos.

65-47 (28') : Le match vient de se jouer définitivement sur cette avance de 18 points. A l'origine, la 4^e faute de J. Henderson peu après la reprise qui le contraint à plus de réserve en défense et est mis au repos. La raquette visiteuse est dégagée. Lockhart, euphorique en attaque, parce qu'admirablement servi, poursuit son festival, avec un 6/6 aux tirs en sept minutes. C.-B. passe un 16-2 à Montpellier.

76-56 (35') : Avec vingt points d'avance, L. Buffard retire Lockhart du jeu (9/9 aux tirs) et joue sur son effectif, sans ses Américains. Les Montpelliérains ne peuvent plus espérer une modification du cours du jeu, étant par ailleurs retombés dans l'individualisme.

75-73 (40') : C.-B. a cédé du terrain face à Montpellier avec ses « Américains », P. et J. Henderson et Jones. Les jeunes choletais ont tenté d'apparaître à la marque. Jones arrondit la sienne aux lancers francs (4/4), mais C.-B. tient son 2^e succès... Sans Rigaudeau.

Pitch Cholet-Basket - Montpellier : 85-73

Quand l'intérieur va...

A la peine trois jours auparavant face à Saragosse, Bilba et surtout Lockhart ont survolé les débats samedi face à Montpellier. La formation héraultaise manquait de consistance pour inquiéter Cholet-Basket.

CHOLET. — Le paradoxe est flagrant ! Pour illustrer la principale différence entre son équipe et Cholet-Basket, Alain Gilles n'hésite pas à mettre en avant la maturité de l'ensemble des Mauges. Etonnant, non ?

Si la moyenne d'âge de l'actuel leader du championnat, entraîneur compris, ne dépasse pas 23 ans, celle du club héraultais frise la trentaine. « Oui, mais il y a des jeunes qui apprennent vite et des vieux qui restent c... ». Pas très tendre avec son équipe, Monsieur Basket !

Il faut dire que le dénuement dans lequel elle se retrouva en début de seconde mi-temps avait filé des boutons à l'ex-Villeurbannais. S'il regretta à l'heure des interviews l'arbitrage un peu trop dirigé à son goût contre Jérôme Henderson et l'absence de Dancy, il ne s'appesantit pas sur le sujet.

Il aurait eu mauvaise grâce à le souligner dans la mesure où Laurent Buffard, déjà privé de Rigau-deau, eut à composer avec les fautes de Lockhart, qui en comptait trois au bout de quinze minutes. Alain Gilles ne se fourvoya pas dans cette impasse tant la réalité sautait aux yeux : samedi, il n'y avait pas photo entre Cholet et Montpellier !

Certes, les Choletais mirent quelque temps avant de trouver leurs marques. L'apport offensif de Jérôme Henderson, les rares éclairs de Bill Jones et de Méthélie et quelques inattentions coupables dans leurs rangs privèrent ainsi les hommes de Buffard à la pause d'une avance conséquente qu'avaient laissé entrevoir une première série de 11-0 puis une seconde de 9-0.

Mais déjà, les bases d'un succès local étaient posées en raison notamment de la tranquille assurance de Bilba (3/3 aux tirs) et des imprécisions visiteuses aux lancers francs (4/11 dont 1/4 pour Méthélie et 0/3 pour Dié).

Lockhart impérial

« Ce soir, on a payé au début les efforts déployés devant Saragosse mais le rythme est vite revenu et on a su s'appuyer sur notre fond de jeu, notamment en défense. En attaque, si Bertrand Van Busele a un minimum de réussite, le match est bouclé dès la pause ». Laurent Buffard le reconnaissait volontiers : il s'attendait à une partie plus ardue.

Vite rassuré par sa paire de rebondeurs (Bilba-Lockhart) captant dans les cinq premières minutes autant de rebonds offensifs (5) qu'en quarante minutes trois jours auparavant face aux Espagnols, il dut toutefois attendre la reprise pour être totalement libéré.

Les choses ne traînèrent pas alors. Resserrant leur étreinte défensive, les Choletais purent développer à loisir leur jeu rapide. En face, la défense héraultaise donnait des signes évidents de faiblesse.

Lockhart ne se le fit pas dire deux fois. Tandis que Jérôme Henderson allait systématiquement aider en ligne de fond sur les passages des extérieurs choletais, le Bahaméen confortablement installé au poste, alignait les paniers. Quand l'option ne fonctionnait pas, il jaillissait au rebond pour parfaire le travail de ses équipiers.

De l'ouvrage propre et net, sans déchet : hormis trois tirs ratés dans les deux premières minutes du match, le numéro 15 choletais boucla la partie avec ses 14 tentatives suivantes couronnées de réussite.

Comme dans le même temps, ses partenaires avaient largement contribué à neutraliser des opposants directs sans véritable ressource, à l'image d'Allinéi mettant sous l'éteignoir Prat, l'affaire fut bouclée en douze minutes (47-42 à la 21', 73-52 à la 33').

Si Montpellier s'en tira finalement à bon compte, c'est parce que Buffard avait choisi de faire tourner son effectif, une fois le sort du match réglé.

Ainsi, Jones et J. Henderson profitèrent-ils du retrait simultané quatre minutes durant d'Allinéi, Warner et Lockhart pour sauver ce qui pouvait encore l'être, en l'occurrence leurs statistiques personnelles. Pour le reste, le collectif héraultais était bel et bien à la dérive. Celui de CB avait fait son œuvre, au point que l'absence de Rigau-deau était passée inaperçue !

Gérard TUAL.

DECLARATIONS

Alain Gilles (Montpellier) : « En dehors de toute autre considération, Cholet est difficile à jouer dans sa salle parce qu'il suffit de deux minutes de relâchement de son adversaire pour qu'il s'envole au score. Nous avons été malheureusement tels qu'en nous-mêmes. On est capable de jouer sérieusement un moment et puis on retombe dans l'individualisme, comme en seconde période ce soir. On a loupé le coche en première mi-temps sur 2 ou 3 contre-attaques. Cholet sait par contre très bien profiter de ses moments d'euphorie... ».

Guy Prat (Montpellier) : « On a complètement craqué en seconde mi-temps. Il y a eu, de notre part, une absence de basket à ce moment-là qui a permis à Cholet de faire le trou. Dans ces cas-là, si on ne se replie pas en défense, on s'expose à prendre contre-attaque sur contre-attaque. Pour contrarier les grosses équipes, il faut garder une importante pression défensive ».

Laurent Buffard (Cholet) : « Le fait que Dancy ne soit pas là nous a bien arrangés. Sur la fin, on a peiné beaucoup par les conséquences physiques du match de mercredi. C'est positif, car, on a su, dans les moments difficiles, rester lucides. C'est un bon résultat car Montpellier est sixième du championnat et compte dans ses rangs le meilleur vainqueur, Jones. La fatigue s'est clairement manifestée chez nous au plan de l'adresse... ».

Eric John (C.-B.) : « On souhaite arriver au play-off dans la même position. Ce soir, on a peut-être cru que ce serait plus facile. En tout cas, le fait d'être en jeu, nous les jeunes, dans les moments difficiles, contribue à nous mettre en confiance. C'est bon pour la suite ».

A la culotte

Cher aux footballeurs, le marquage à la culotte est devenu de règle en tête du championnat de France

ANGERS. — Le week-end dernier, Limoges et Pau-Orthez tablaient sur un faux pas de Cholet au Mans. Leurs espoirs furent vains. Cette fois, les Choletais, tout en accueillant Montpellier, attendaient un faux pas d'un de leurs deux rivaux, à Lyon ou à Roanne. Attente déçue.

Dans le trio de tête, on se marque de près et personne ne cède. Limougeauds et Béarnais, les uns sans Tripucka, les autres sans Carter, considèrent que les points pris actuellement sont d'autant plus précieux qu'ils n'évoluent pas au complet. CB fait fort bien sans Rigaudeau. La lutte est âpre et promet lorsque seront abordés la dernière ligne droite et le play-off.

Un play-off que Gravelines entend bien aborder sans passer par les huitièmes de finale. L'équipe nordiste a profité du revers concédé par la CRO pour se replacer en quatrième position à la faveur du carton passé à Villeurbanne. La formation de Jean Galle, plus habituée à défendre qu'à attaquer, a conjugué les deux avec

bonheur face à une ASVEL en perdition après la pause. En proie aux pires difficultés financières, le club rhodanien n'avait pas besoin de ce cuisant échec sportif.

Celui essuyé à domicile par Dijon devant St-Quentin et un étonnant Ranson (24 points) constitue la goutte d'eau qui va faire déborder le vase. La tête de l'Américain Berry et celle de l'entraîneur Dominique Roux sont mises à prix. La JDA déchantée... Et s'enfoncé. Aujourd'hui, elle se retrouve en situation de relégation directe.

Un peu plus haut, le Racing, malgré la défaite subie à Antibes, lorgne de plus en plus sur la 10^e place. Si Mulhouse s'est refait une santé aux dépens du Mans, la chute de l'ASVEL offre une possibilité d'ouverture aux Parisiens. A condition de manifester enfin cette constance qui leur a fait défaut jusqu'à présent. Dans cette portion du tableau, le marquage à la culotte n'est surtout pas d'actualité. Il s'agirait plutôt de sauve-qui-peut.

G. T.

Nationale 1 A (3^e tour retour)

Une journée ordinaire

Les amateurs de sensations fortes y seront pour leurs frais. Le trio maître du championnat l'est resté au terme d'un week-end terriblement ordinaire.

Cette dix-huitième journée – la troisième des matches retour – n'a en effet donné lieu à aucune surprise, si ce n'est chez les mal classés les succès (capitaux) de Saint-Quentin à Dijon et de Reims sur Tours, sans oublier la valise (40 points) ramassée par Villeurbanne à Gravelines. Les temps sont durs pour l'ASVEL...

Pour le reste, il faudra repasser ! Cholet, opposé à Montpellier, a bien tenu son rang malgré l'absence de Rigaudeau. Samedi soir à la Meillerie, l'orchestre jouait des airs bahaméens avec un Lockhart (14 sur 18 aux tirs, 33 points au total et 17 rebonds) au septième ciel... avant l'heure de la bénédiction mercredi à Rome.

Malheureusement pour le leader, ses deux rivaux Limoges et Pau, l'ont emporté en déplacement et demeurent respectivement à une et deux longueurs. Les Limougeauds qui jouent en rangs serrés depuis

l'arrivée de Maljkovic, sont sortis du piège lyonnais concocté par Sénégal grâce à l'efficacité



Ian Lockhart, le pivot bahaméen de Cholet, s'affirme comme l'un des meilleurs joueurs du championnat.

du duo Brooks-M'Bahia, ce dernier s'affirmant à chacune de ses sorties. Quant aux Béarnais, ils ont mis la Chorale sous l'éteignoir, infligeant aux Roannais un 34-7 en neuf minutes !

Cholet, Limoges, Pau-Orthez (sauf catastrophe) bons pour les As, il reste un billet à délivrer. Gravelines, qui a inscrit 94 points (!) face à Villeurbanne, s'est replacé ; Lyon reste dans le coup ; Antibes, pénible vainqueur du Racing, peut encore espérer ; Montpellier lâche du lest.

Le Mans aussi, mais en queue de peloton, qui ne possède plus que deux points d'avance sur Tours, bon dernier. Un SC Moderne capable du meilleur comme du pire puisque, à Mulhouse, après avoir compté dix-huit points de retard à cinq minutes de la fin, il vint mourir à trois seulement...

Pour son retour en Alsace, Jean-Luc Monschau acclamé aurait rêvé un autre dénouement. En attendant, c'est Limoges qui débarque samedi à la Rotonde...

P.-J. A.

Cholet et Limoges : ça roule !

Malgré l'absence de Rigaudeau, les Choletais n'ont pas douté devant Montpellier. Tours (battu à Reims) seul lanterne rouge.

PARIS. — Cholet qui partait favori en recevant Montpellier pour le compte du troisième tour retour de la Nationale 1A, a confirmé ce pronostic en battant son adversaire (85-73), tandis que dans le même temps, Limoges et Pau-Orthez, se sont imposés à l'extérieur et restent ainsi au contact.

Les trois premiers l'ont donc emporté. Limoges deuxième, est allé vaincre la Croix-Rousse Olympique de Lyon dans sa salle (76-67) et Pau-Orthez troisième, en a fait autant, à Roanne (105-98).

Pour en revenir au premier, Cholet, l'écart de 8 points paraît mince. A cela une explication, l'absence d'Antoine Rigaudeau. L'état-major maugeois cherche à préserver au maximum son meneur de jeu qui souffre d'une pubalgie. Néanmoins, les Choletais ont bien négocié ce match.

Dans ce troisième tour retour, les clubs européens (Antibes, Cholet, Limoges, Pau-Orthez et le Racing Paris) qui

ont tous gagné sur ce front cette semaine, se sont bien comportés. Le seul à s'être fait battre est le Racing Paris, défait de 4 points (67-71) chez un autre européen, Antibes, le champion de France en titre. Les Antibois (6*) ne pouvaient se permettre une contre-performance en recevant les Parisiens, qui, pour leur part, continuent d'alterner le bon et le moins bon.

Gravelines en dominant largement Villeurbanne (95-55) s'est relancé après sa défaite parisienne. Il faut noter également, la victoire de Saint-Quentin à Dijon (82-70), qui figure au tableau d'honneur de la journée, puisqu'elle constitue le troisième succès à l'extérieur avec ceux de Limoges et Pau-Orthez. Quant au reste, Reims (87-80) et Mulhouse (75-72) l'ont logiquement emporté en accueillant respectivement Tours et Le Mans. Aussi, maintenant, le Tours B. C. est-il seul dernier.



LYON. — C'est bouché ! Le Lyonnais S. Risacher ne passera pas entre les Limougeauds Gorak (à gauche) et Brooks. (Photo A.F.P.)

Sous les paniers

LA GRIPPE DU PRÉSIDENT. —

Une absence remarquée samedi soir, celle du président Léger. Renseignements pris, c'est un début de grippe qui a cloué Michel Léger au lit et l'a ainsi privé d'une nouvelle victoire de son équipe. Cela ne devrait pas l'empêcher d'accompagner sa troupe à Rome aujourd'hui.

KEN DANCY ABSENT. —

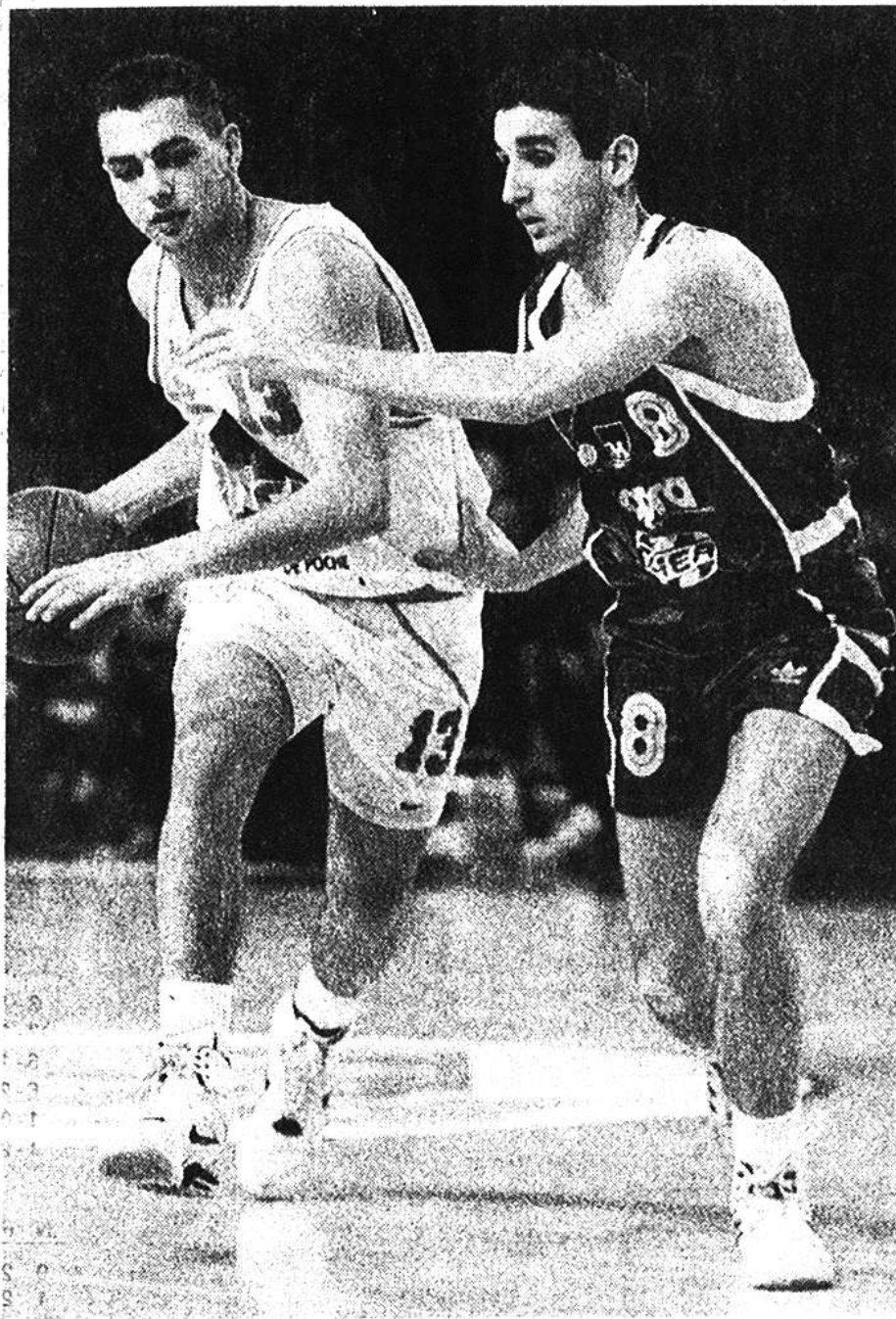
Un autre grand absent dans cette rencontre, l'ex-Limougeaud Ken Dancy. Des ennuis d'ordre familiaux l'auraient contraints à déclarer forfait pour cette rencontre.

LES ESPOIRS VAINQUEURS. —

Les espoirs avaient montré la voie à leurs aînés en s'imposant face aux Montpelliérains 81-68 (mi-temps : 43-34).

DÉPART POUR ROME AUJOURD'HUI. —

L'équipe choletaise quittera aujourd'hui les Mauges pour gagner Rome (via Paris) où l'arrivée est prévue ce soir vers 21 h. Un entraînement dans la salle de Rome est prévue pour demain mardi.



CHOLET - MONTPELLIER. — Alors que la décision n'était pas encore faite, Laurent Buffard fit entrer Olivier Roi. Une première dont le Choletais se tira fort bien et qui peut être intéressante dans le futur. Au cas où...

(Photos Georges MESNAGER)

Contrastes

Dans les couloirs de la Meilleraie, après la rencontre, allégresse rimait avec tristesse. Tout dépend du vestiaire dans lequel vous vous trouviez. Ecoutez la différence.

CHOLET. — Plus que l'acceptation de la défaite, c'est le ton employé par Alain Gilles qui a de quoi surprendre. L'entraîneur de Montpellier était un peu tristounet samedi soir après une défaite qu'il jugeait « amplement méritée et sur laquelle il n'y avait rien à dire. Notre carence aux lancers francs (11 sur 22) explique en partie que nous ayons été battus par plus fort que nous. Nous n'avons rien à faire contre une équipe comme Cholet, plus physique, plus mure que la notre malgré la différence de moyenne d'âge ».

Quand aux performances individuelles, Alain Gilles ne voulait en retenir aucune. Personne ne l'a impressionné, pas plus Lockhart qu'un autre. C'est à peine s'il avait noté « le petit plus apporté par Warner. Lorsque une équipe gagne, c'est toute l'équipe qui a remporté la victoire... »

Curieux propos, au travers desquels perçait une note de résignation surprenante dans la bouche d'un Alain Gilles que l'on a connu

naguère plus loquace. Propos qui contrastaient beaucoup avec l'allégresse qui régnait du côté choletais.

Laurent Buffard était tout sourire et plutôt bavard. L'absence d'Antoine (Rigaudeau) était plus préjudiciable pour nous que celle de Dancy côté Montpellier, même s'il est un super défenseur. C'était un match difficile à aborder à cause de la fatigue due au match de mercredi contre Saragosse. D'ailleurs nous avons peiné physiquement en fin de rencontre. Malgré tout, je retire deux grosses satisfactions dans ce match : la prestation de Ian Lockhart qui a été très adroit et le fait que, même fatigués, nous restons lucide.

La différence est de taille, vous en conviendrez. Même si une question demeure : « Combien de temps tiendront tous ces jeunes ». Une partie de la réponse est déjà trouvée. Et si c'était l'enthousiasme qui apporte ce petit plus.

Ce petit quelque chose qui fait dire au maliceux Laurent Buffard : « Il n'est pas question pour nous de perdre une rencontre dans notre salle cette année ».

Euphorie, quand tu nous tiens...

B. A.